

C'est en 1888 qu'un chimiste allemand priorise l'usage et l'emploi d'héroïne synthétisée à des fins médicales entre autres pour soigner la tuberculose. Considérée comme le médicament miracle, l'héro est aussi utilisée pour le traitement de la toux et de la douleur, mais rapidement son utilisation devient abusive. A la veille de la Première Guerre mondiale, le chiffre s'élevait à près de 500 000 personnes dépendantes du soi-disant médicament miracle. C'est en 1923 que le produit fut déclaré dangereux et à faible intérêt thérapeutique, pour finalement être totalement banni en 1956.



Comment c'est fait? À quoi ça ressemble?

L'héroïne est en fait un opiacé semi-synthétique très puissant que l'on obtient à partir de la morphine. Elle est extraite du pavot, une plante que l'on doit inciser, afin d'en recueillir de l'opium sous forme de latex blanchâtre, pour ensuite le faire sécher pour obtenir la morphine. L'héroïne se présente sous forme de poudre blanche, brune ou beige et est principalement injectée, bien que certains préfèrent la fumer ou encore la *sniffer*.

Les effets et les dangers!


L'héroïne fait partie de la famille des dépresseurs du système nerveux central. Suite à sa consommation, elle est vite transformée par le cerveau en morphine, se liant aux récepteurs opioïdes naturels que l'on retrouve dans le cerveau, la moelle épinière et dans certains viscères. Alors que les récepteurs s'activent, on ressent une puissante analgésie, une euphorie tranquille, ainsi qu'une sensation d'apaisement et d'extase. Une fois injectée, l'héroïne a un effet immédiat et orgasmique souvent défini comme le « *rush* », suivi d'un épisode de somnolence et d'une sensation de vertige pour la plupart des usagers, ainsi qu'un ralentissement du rythme cardiaque important. De plus, comme

plusieurs d'entre vous le savent déjà, le partage du matériel d'injection comporte lui aussi certains risques. En effet, le partage du matériel peut entraîner la transmission d'infections telles que le VIH, le virus des hépatites B et C ainsi que plusieurs maladies de peau. Aussi, il ne faut surtout pas oublier les risques *overdoses* dans tout ça! La dépression du système respiratoire et la perte de connaissance peuvent causer la mort suite à une trop forte dose d'héroïne dans le sang.

Le sevrage...

Dans les faits, les symptômes de sevrages physiques et psychologiques sont très forts et font leur apparition de six à douze heures après la dernière consommation. Ça ressemble à un début de grippe accompagné d'anxiété, de nausées très désagréables, ainsi qu'un sommeil extrêmement agité. Ensuite, viennent les symptômes et manifestations plus graves; des problèmes gastro-intestinaux, les pupilles qui se dilatent, des sueurs froides, une intense sensation de chair de poule, de l'insomnie, de l'agressivité, un délire paranoïde et tout cela accompagné bien sûr du désir obsessif de reconsumer de l'héro. En général, la plupart de ces symptômes s'atténuent dans les cinq à dix jours.

En terminant, si on peut se permettre

de parler par simple expérience, commencer l'héro c'est quand même un « pensez-y-bien »... ■ 

Tu es en compagnie d'une personne qui a consommé de l'héroïne et son état t'inquiète, surveille les symptômes suivants :

- Pupilles en pointe d'épingle (pinées);
- Respiration de plus en plus lente et moins profonde;
- Muscles complètement relâchés;
- La personne dort profondément et ne se réveille pas, et si elle se réveille elle se rendort aussitôt;
- Sa peau blanchit, pâlit tandis que ses lèvres et les extrémités de son corps bleuissent.
- Couche la personne sur le côté pour qu'elle ne s'étouffe pas avec son vomit, appelle les secours et continue de surveiller la personne en détresse. En attendant l'ambulance, fait du bruit, tu peux aussi frotter délicatement son sternum tout en y mettant une bonne pression et donner de petits coups répétés sur les épaules. Ces techniques sont douloureuses, donc tu maintiendras la personne éveillée.